

Bulletin sociodémographique

Volume 25, numéro 2 | Janvier 2021

La population des régions administratives du Québec en 2020

par la Direction des statistiques sociodémographiques

L'évolution démographique des régions du Québec a connu des changements notables en 2019-2020 comparativement aux années précédentes. Les régions où se trouvent les grands centres urbains ont enregistré un ralentissement de la croissance, ralentissement particulièrement marqué dans la région de Montréal. Néanmoins, une majorité de régions ont vu leur taux d'accroissement démographique augmenter. Les variations dans le rythme de la croissance de la population des régions du Québec peuvent être mises en lien avec le début de la pandémie de COVID-19, qui a eu des effets importants sur plusieurs des composantes de l'accroissement démographique.

Le présent bulletin offre un aperçu des estimations de population des régions administratives du Québec au 1^{er} juillet 2020. Il accompagne la mise à jour d'une série de tableaux sur le [site Web](#) de l'Institut de la statistique du Québec.

La répartition régionale de la population québécoise

La population du Québec est estimée à 8 575 000 personnes au 1^{er} juillet 2020. Un peu plus de 2 millions d'habitants demeurent dans la région administrative de Montréal, ce qui représente près d'un Québécois sur quatre (24,1 %) (tableau 1). Vient ensuite la région de la Montérégie, dont la population se chiffre à 1,6 million d'habitants. Suivent les régions de la Capitale-Nationale (757 000 habitants), des Laurentides (632 000 habitants) et de Lanaudière (524 000 habitants).

À l'opposé, les trois régions les moins peuplées sont le Nord-du-Québec avec environ 46 000 habitants ainsi que la Côte-Nord et la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, qui comptent chacune un peu plus de 90 000 habitants. Dans les neuf autres régions, la population varie entre 100 000 et 500 000 habitants.



Photo : Victor Jiang / Shutterstock.com

L'évolution démographique dans les régions du Québec

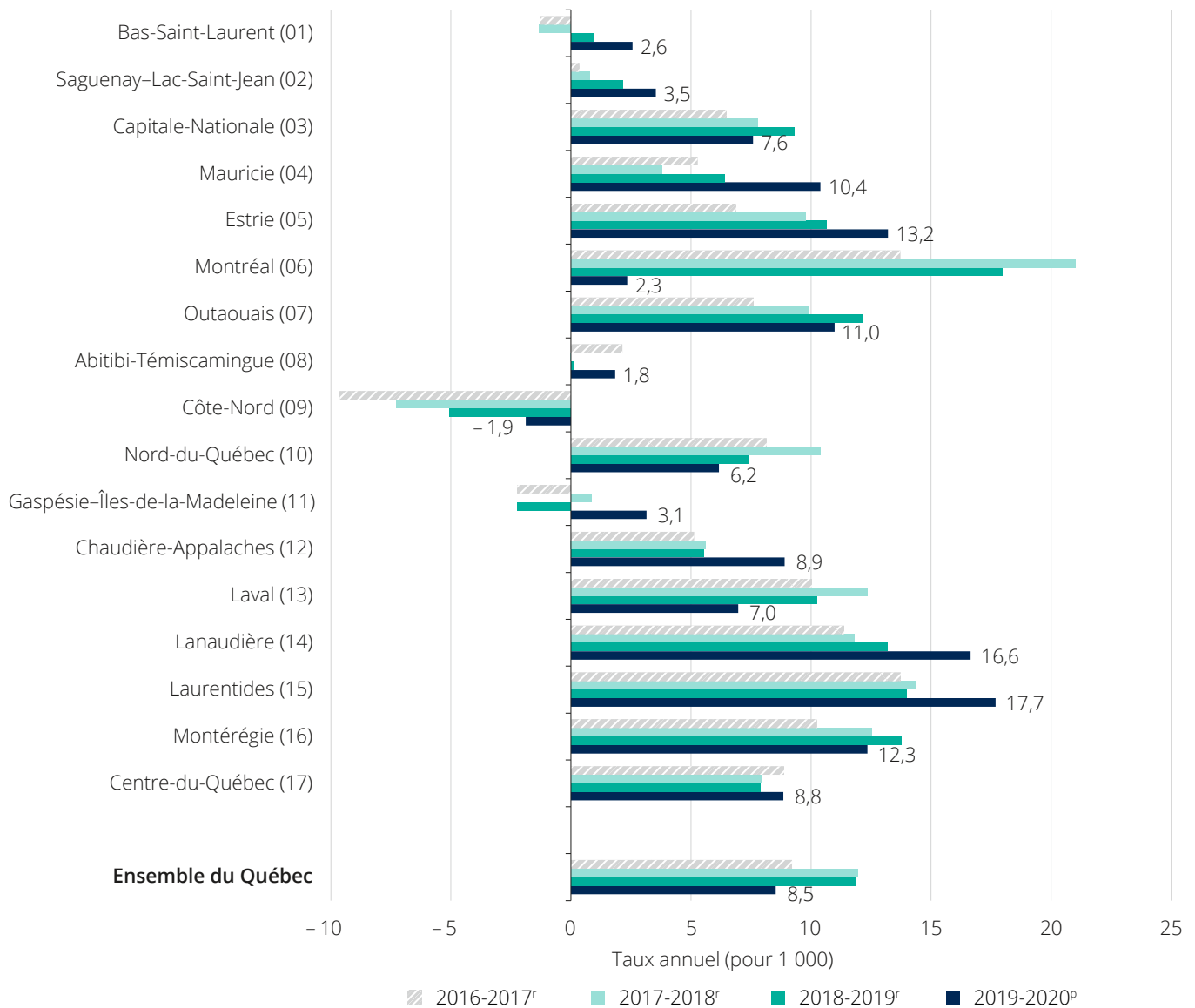
Le taux d'accroissement de la population du Québec s'établit à 8,5 pour mille entre le 1^{er} juillet 2019 et le 1^{er} juillet 2020, comparativement à près de 12 pour mille pour les deux années précédentes. Ce ralentissement de la croissance apparaît concentré

dans quelques régions seulement, comme le montre la figure 1, qui présente les taux d'accroissement annuel des quatre dernières années des 17 régions administratives du Québec. Cette figure permet de comparer l'ampleur de la croissance

démographique des différentes régions et d'observer son évolution récente. Les résultats de l'année 2019-2020, marquée par le début de la pandémie de COVID-19, s'éloignent des tendances des années précédentes dans plusieurs cas.

Figure 1

Taux d'accroissement annuel de la population, régions administratives et ensemble du Québec, 2016-2017 à 2019-2020



p Données provisoires.

r Données révisées.

Source : Tableau 1.

Croissance fortement ralentie à Montréal

Les régions où se trouvent les plus grands centres urbains ont vu leur croissance démographique ralentir en 2019-2020. C'est particulièrement le cas de la région de Montréal, où le taux d'accroissement est passé de 18 pour mille en 2018-2019, un des plus élevés du Québec, à seulement 2 pour mille en 2019-2020, soit l'un des taux les plus faibles. En nombre absolu, la population de la région a augmenté d'un peu moins de 5 000 habitants entre 2019 et 2020, comparativement à près de 37 000 habitants l'année précédente.

La Capitale-Nationale, l'Outaouais, Laval et la Montérégie ont elles aussi vu leur croissance ralentir au cours de la dernière année. À l'exception de Laval, où les taux sont en baisse pour une deuxième année consécutive, ces régions avaient plutôt vu leur croissance s'accroître au cours des années précédentes. Dans tous les cas, le ralentissement observé en 2019-2020 est toutefois beaucoup moins marqué qu'à Montréal. L'Outaouais et la Montérégie maintiennent des taux de plus de 10 pour mille, parmi les plus élevés. La Capitale-Nationale et Laval affichent des taux de 8 et de 7 pour mille respectivement.

À l'extérieur des régions où se trouvent les grands centres, le Nord-du-Québec est la seule région où la croissance a ralenti au cours de la dernière année. Le taux d'accroissement est passé de 7 pour mille en 2018-2019 à 6 pour mille en 2019-2020.

Le taux d'accroissement annuel

Le taux d'accroissement annuel est l'indicateur retenu pour mesurer l'ampleur de la croissance (ou de la décroissance) démographique des régions administratives. Ce taux exprime la croissance enregistrée dans une région au cours d'une année donnée par rapport à la taille de sa population ; il est ainsi possible de comparer des régions dont les effectifs varient grandement. La population moyenne de l'année est utilisée comme dénominateur.

Il importe de noter que les taux sont calculés en base mille. Un taux de 10 pour mille équivaut à une croissance de la population de 1 %.

La croissance démographique s'accroît dans une majorité de régions

La majorité des régions du Québec ont enregistré une croissance de leur population plus importante en 2019-2020 qu'au cours des années précédentes. C'est notamment le cas des Laurentides et de Lanaudière, qui affichaient déjà des taux d'accroissement élevés, mais où la croissance a connu un essor notable dans la dernière année. Dans la région des Laurentides, le taux est passé de 14 pour mille en 2018-2019 à près de 18 pour mille en 2019-2020, le plus élevé de toutes les régions. Lanaudière suit de près avec un taux qui s'élève à près de 17 pour mille, comparativement à 13 pour mille l'année précédente.

En 2019-2020, la croissance de la population a aussi connu une accélération notable dans les régions de la Mauricie, de l'Estrie et de la Chaudière-Appalaches. Dans les deux premières, le taux s'établit à plus de 10 pour mille, tandis qu'il se situe à près de 9 pour mille dans la Chaudière-Appalaches. Le taux atteint également environ 9 pour mille dans le Centre-du-Québec, en légère hausse par rapport à 2018-2019.

La croissance apparaît relativement faible dans les régions du Bas-Saint-Laurent, du Saguenay-Lac-Saint-Jean, de l'Abitibi-Témiscamingue et de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, qui affichent toutes des taux allant de 2 à 4 pour mille en 2019-2020. Cela représente toutefois un bilan démographique rehaussé comparativement aux années précédentes, durant lesquelles leurs taux d'accroissement ont parfois été négatifs.

La Côte-Nord est quant à elle la seule région où le taux d'accroissement demeure négatif en 2019-2020. On remarque néanmoins que le rythme de la décroissance de la région a continué de ralentir. Son taux d'accroissement se situe à - 2 pour mille, comparativement à près de - 10 pour mille en 2016-2017.

Les composantes de l'évolution démographique

Dans chaque région, les composantes de l'évolution démographique se combinent différemment pour faire évoluer la taille et la structure par âge de la population. Ces composantes sont l'accroissement naturel (la différence entre les naissances et les décès) de même que l'accroissement migratoire (regroupant les migrations interrégionales, interprovinciales et internationales).

La population d'une région peut s'accroître même si l'une des composantes est négative. C'est notamment le cas de Montréal, où la population augmente malgré des pertes importantes dans ses échanges migratoires avec les autres régions du Québec (St-Amour et Bézy, 2021). Dans cette région, la croissance repose sur un accroissement naturel positif et sur l'arrivée de nombreux migrants internationaux. À l'inverse, une région peut voir sa population se réduire sans que son bilan soit négatif pour l'ensemble des composantes. Par exemple, la Côte-Nord, qui est déficitaire dans ses échanges migratoires interrégionaux et qui accueille peu d'immigrants, connaît une diminution de sa population malgré un accroissement naturel positif.

Des tableaux portant sur chacune des composantes démographiques sont mis à jour régulièrement sur le [site Web](#) de l'Institut de la statistique du Québec.

L'évolution démographique des populations régionales dans le contexte de la COVID-19

La pandémie de COVID-19 a entraîné des bouleversements sur le plan démographique comme sur tant d'autres depuis le mois de mars 2020. Le Québec a notamment connu une diminution du nombre d'immigrants et de résidents non permanents depuis le début de la pandémie en raison de la fermeture des frontières internationales (Institut de la statistique du Québec, 2020). Cette baisse explique en partie le ralentissement de la croissance démographique des grands centres, surtout Montréal, où se dirige la majorité des migrants internationaux. De plus, l'augmentation des décès durant la première vague de la pandémie a surtout été concentrée dans les régions de Montréal et de Laval (Institut de la statistique du Québec, 2020). Soulignons aussi que les mouvements migratoires à l'intérieur du Québec ont été défavorables aux grands centres en 2019-2020 : ces derniers ont accueilli moins de résidents des autres régions du Québec, ce à quoi s'ajoute dans le cas de Montréal une légère hausse des sortants interrégionaux (St-Amour et Bézy, 2021).



Photo : Perfect Wave / Shutterstock.com

À l'opposé, les régions où la croissance démographique s'est accélérée le plus fortement en 2019-2020 ont été peu touchées par la hausse des décès et la baisse des migrations internationales. De plus, elles ont accueilli davantage de résidents en provenance des autres régions du Québec, tandis que leurs résidents ont été plus enclins à demeurer sur place dans la dernière année.

Si la pandémie de COVID-19 semble avoir laissé sa trace sur le bilan démographique des régions en 2019-2020, il importe de

souligner que seuls les derniers mois de cette période ont été touchés par la crise sanitaire. Le bilan des régions porte donc aussi la marque du contexte pré-pandémique. Il faut par ailleurs s'attendre à ce que les répercussions de la crise influent sur le bilan de l'année 2020-2021, puisque son effet sur les composantes démographiques, notamment les flux migratoires, est encore perceptible. La durée de la pandémie et la vitesse de la reprise détermineront si cet effet se fera également sentir sur les années suivantes.

Tableau 1

Population totale, taux d'accroissement annuel par région administrative et ensemble du Québec, 2016 à 2020

Code	Région administrative	Population au 1 ^{er} juillet					Taux d'accroissement annuel ¹			
		2016	2017 ^r	2018 ^r	2019 ^r	2020 ^p	2016-2017 ^r	2017-2018 ^r	2018-2019 ^r	2019-2020 ^p
		n					pour 1 000			
01	Bas-Saint-Laurent	197 802	197 550	197 291	197 480	197 987	-1,3	-1,3	1,0	2,6
02	Saguenay-Lac-Saint-Jean	277 076	277 174	277 388	277 985	278 971	0,4	0,8	2,1	3,5
03	Capitale-Nationale	733 847	738 620	744 399	751 345	757 065	6,5	7,8	9,3	7,6
04	Mauricie	267 021	268 434	269 455	271 181	274 013	5,3	3,8	6,4	10,4
05	Estrie	320 452	322 664	325 833	329 325	333 704	6,9	9,8	10,7	13,2
06	Montréal	1 959 014	1 986 067	2 028 244	2 064 991	2 069 849	13,7	21,0	18,0	2,3
07	Outaouais	385 385	388 330	392 200	397 004	401 388	7,6	9,9	12,2	11,0
08	Abitibi-Témiscamingue	147 293	147 609	147 607	147 625	147 897	2,1	0,0	0,1	1,8
09	Côte-Nord	92 713	91 824	91 160	90 699	90 529	-9,6	-7,3	-5,1	-1,9
10	Nord-du-Québec	44 720	45 086	45 557	45 894	46 178	8,2	10,4	7,4	6,2
11	Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	90 740	90 537	90 615	90 412	90 697	-2,2	0,9	-2,2	3,1
12	Chaudière-Appalaches	422 019	424 188	426 578	428 947	432 782	5,1	5,6	5,5	8,9
13	Laval	425 461	429 753	435 099	439 575	442 648	10,0	12,4	10,2	7,0
14	Lanaudière	497 298	502 991	508 958	515 711	524 368	11,4	11,8	13,2	16,6
15	Laurentides	594 981	603 209	611 917	620 521	631 592	13,7	14,3	14,0	17,7
16	Montérégie	1 526 762	1 542 490	1 561 941	1 583 554	1 603 232	10,2	12,5	13,7	12,3
17	Centre-du-Québec	243 366	245 537	247 496	249 454	251 671	8,9	7,9	7,9	8,8
Ensemble du Québec		8 225 950	8 302 063	8 401 738	8 501 703	8 574 571	9,2	11,9	11,8	8,5

p Données provisoires.

r Données révisées.

1. Calculé en faisant le rapport entre la variation annuelle de l'effectif d'une population au cours d'une période donnée et la population moyenne de la période (exprimée en pour mille).

Note : Les estimations actuellement disponibles pour les années 2016 à 2020 sont basées sur les comptes rajustés du Recensement de 2016 et ne sont pas définitives. Elles feront l'objet d'une révision à la suite du Recensement de 2021. Par conséquent, une certaine prudence est de mise dans l'analyse de l'évolution récente de la population des régions.

Sources : Institut de la statistique du Québec.

Statistique Canada, estimations démographiques annuelles (régions infraprovinciales, janvier 2021). Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Les estimations de la population

Les estimations de la population des différents découpages géographiques du Québec sont le produit d'une collaboration entre Statistique Canada et l'Institut de la statistique du Québec. Elles sont fondées sur les comptes des recensements qui sont rajustés afin de tenir compte du sous-dénombrement net des recensements et des réserves indiennes partiellement dénombrées.

Les estimations de population de la période 2016-2020, présentées dans ce bulletin, doivent être considérées comme provisoires. Elles ont comme point de départ les comptes rajustés du Recensement de 2016, auxquels est ajoutée une estimation du bilan des différents événements démographiques enregistrés par la suite (naissances, décès et mouvements migratoires). Comme plusieurs de ces composantes ne sont pas définitives (obtenues par modélisation ou tirées de sources disponibles rapidement, mais moins précises), les estimations peuvent changer au fil des révisions. De plus, les données feront l'objet d'une révision pour s'arrimer aux comptes rajustés du Recensement de 2021 lorsque ceux-ci seront connus ; c'est alors que les estimations des années 2016 et suivantes deviendront définitives. Par conséquent, une certaine prudence est de mise dans l'interprétation des résultats.

Les estimations de population infraprovinciales (régions administratives, MRC, municipalités, RMR) sont disponibles selon l'âge et le sexe sur le [site Web](#) de l'Institut de la statistique du Québec à partir de 1996 ou 2001 selon le découpage géographique.

Références

INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC (2020). *Le bilan démographique du Québec. Édition 2020*, [En ligne], Québec, L'Institut, 183 p. [statistique.quebec.ca/fr/fichier/bilan-demographique-du-quebec-edition-2020.pdf].

ST-AMOUR, Martine, et Simon BÉZY (2021). « La migration interrégionale au Québec en 2019-2020 : une année défavorable aux grands centres urbains, surtout Montréal », *Bulletin sociodémographique*, [En ligne], vol. 25, n° 1, Institut de la statistique du Québec, p. 1-17. [statistique.quebec.ca/fr/fichier/migration-interregionale-quebec-2019-2020-annee-defavorable-aux-grands-centres-urbains-surtout-montreal.pdf].

Autres publications d'intérêt

Bulletin sociodémographique, vol. 25, n° 1

- [La migration interrégionale au Québec en 2019-2020 : une année défavorable aux grands centres urbains, surtout Montréal](#) Janvier 2021

[Le bilan démographique du Québec. Édition 2020](#) Décembre 2020

Le **Bulletin sociodémographique** est issu de la fusion du bulletin *Données sociodémographiques en bref* et du bulletin *Coup d'œil sociodémographique*. Publié plusieurs fois par année, le *Bulletin sociodémographique* présente des analyses portant sur la situation démographique au Québec. Il peut s'agir de courts articles accompagnant la diffusion de nouvelles données ou encore d'études permettant d'approfondir les connaissances sur différents aspects de la société québécoise liés à la démographie.

Notice bibliographique suggérée

INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC (2021). « La population des régions administratives du Québec en 2020 », *Bulletin sociodémographique*, vol. 25, n° 2, janvier, L'Institut, p. 1-6. [statistique.quebec.ca/fr/fichier/population-regions-administratives-quebec-2020.pdf].

Ce bulletin est réalisé à l'Institut de la statistique du Québec par :

Direction des statistiques sociodémographiques

Ont collaboré à la réalisation :

Julie Boudreault, révision linguistique

Andréane Dallaire, mise en page

Direction de la diffusion et des communications

Pour plus de renseignements :

Centre d'information et de documentation
Institut de la statistique du Québec
200, chemin Sainte-Foy, 3^e étage
Québec (Québec) G1R 5T4

Téléphone :
418 691-2401
1 800 463-4090 (Canada et États-Unis)

Courriel : cid@stat.gouv.qc.ca

Site Web : statistique.quebec.ca

Dépôt légal

Bibliothèque et Archives nationales du Québec
1^{er} trimestre 2021
ISSN 2563-0822

© Gouvernement du Québec
Institut de la statistique du Québec, 2020

Toute reproduction autre qu'à des fins de consultation personnelle est interdite sans l'autorisation du gouvernement du Québec. statistique.quebec.ca/fr/institut/nous-joindre/droits-auteur-permission-reproduction